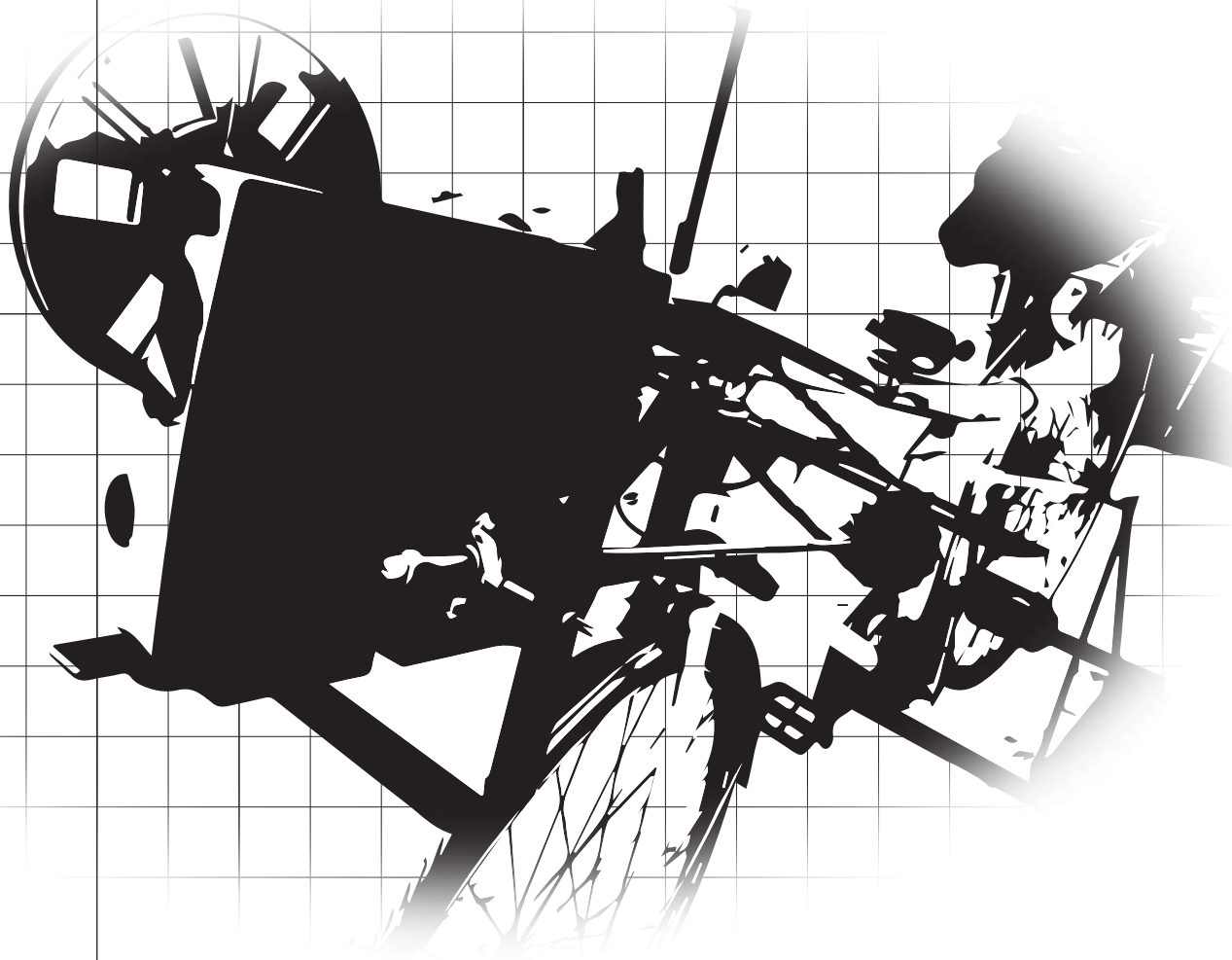


SuperVélo8





12 Volts est un collectif d'artistes techniciens concevant des dispositifs de spectacles sonores, visuels et interactifs à destination de structures événementielles et culturelles.

Entre le jeu, le spectacle ou l'entresort dans une démarche pluridisciplinaire, ces dispositifs s'implantent dans l'espace pour former des bulles créatives.

Les expériences du collectif ne peuvent se passer de l'implication de ses spectateurs, aboutissant à la création d'une œuvre parfois fragile, brute ou expérimentale mais résolument collective.

Grâce à des outils tour à tour électroniques, mécaniques, informatiques et une démarche artisanale, notre objectif est de désacraliser la technique en exposant les rouages et les procédés de fabrication.

Présentation

Le **SuperVélo8** est une installation visuelle où le public est invité à pédaler sur un **vélo** pour projeter un film en **Super 8**.

Le dispositif est le plus simple possible, la pellicule est directement entraînée par la roue du **vélo** et la lumière alimentée par une dynamo.

Note d'intention

Le **SuperVélo8** est le résultat de l'accouplement entre un **vélo** et un projecteur **Super 8**.

Fabriqué essentiellement avec des pièces de récupération ou détournées de leur usage premier, ce « cinéma de la fin du monde » est résilient, réparable et à faible empreinte carbone. En choisissant une pellicule (amateur, films de famille, films de vacances...), le public est invité à voyager aux quatre coins du monde en plongeant au cœur des années 70.

Ces choix plus ou moins hasardeux font jaillir des images d'un autre temps : congés payés, fêtes pour la communion des enfants, arrivée d'une nouvelle voiture au foyer. Un temps d'avant la fin du monde ou tout allait pour le mieux et où le pétrole et l'énergie coulait à flot.

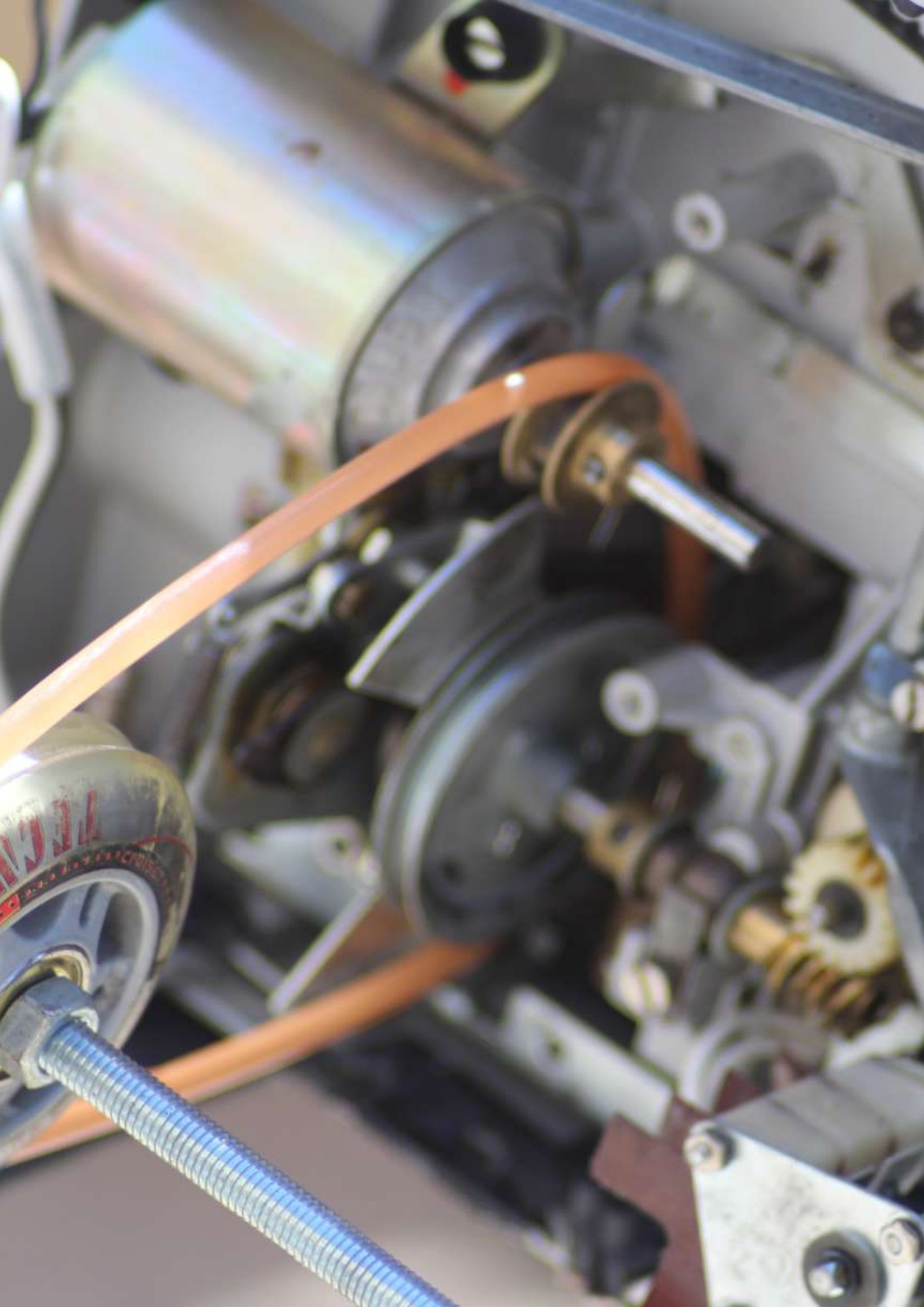
Avec le **SuperVélo8**, le coût énergétique de la projection change - désormais projeter un film coûte physiquement à son spectateur en produisant toute l'énergie nécessaire à son fonctionnement. Le **SuperVélo8** rend concret une infime part de l'énergie que nous dépensons tous les jours.

Il interroge aussi sur le rapport aux archives, car les pellicules sont les seules traces audiovisuelles qui se conservent longtemps. Il soulève la question de ce qu'il restera des images que nous produisons de nos jours.

Que laisserons nous derrière nous avec nos 600 000 heures de vidéos envoyées chaque jour sur YouTube ?







Conditions de mise en place

Le **SuperVélo8** est un dispositif de projection de films **Super 8** itinérant et autonome.

Pour projeter des films le **SuperVélo8** est mis sur sa béquille et le mécanisme d'entraînement est enclenché.

La lampe du projecteur est alimentée par une dynamo et la pellicule est entraînée en direct par le mouvement de la roue.

Un cycliste projectionniste gère les projections et les déplacements. Le public est invité à pédaler pour projeter le film qu'il a choisi.

Le support de projection peut être un écran pliable transporté avec le **vélo** mais aussi un mur à peu près blanc, un écran de fumée... La taille de l'image étant limitée, une dizaine de personne à la fois peut en profiter pleinement.

Une sacoche transportée sur le **vélo** contient une petite collection de pellicules.

Adaptation à l'évènement

Bien que le **SuperVélo8** arrive avec sa sacoche de pellicules, il est tout à fait possible de projeter d'autres films en **Super 8**.

Il peut être un prétexte pour organiser des écrans ouverts ou chacun peut venir faire découvrir son film, ou encore des projections dans des lieux sans électricité.

Le **SuperVélo8** est itinérant : il peut donc être joué en déambulation - par exemple pour amener un public d'un lieu à un autre - mais il peut également s'installer dans un lieu unique que le public vient découvrir.

Il est aussi très utile pour regarder un film pendant une coupure générale de courant.



CONTACTEZ-NOUS !

12v.fr
facebook.com/collectif12volts

Diffusion - Vito Caula
07 60 62 05 73
contact@12v.fr

Création : Aurel Garcia,
Raphaël Jourdain
& Hugo Moreau

Scénographie : Mélie Moreau
Médiation culturelle : Céline Abadie
Production : Popatex
Remerciements : Lou Morel, Nil Revel

12 volts
collectif

